Extrait d'un volume de notre collection TÀP
http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180

V

LA DÉVOTION A MARIE DANS LA COMPAGNIE DE SAINT-SULPICE

par

PIERRE POURRAT, P. S. S.

SOMMAIRE. — I. Caractère propre de la dévotion sulpicienne a Marie. — II. Pratiques de la dévotion a la Vie intérieure de Marie. — Bibliographie.

I

CARACTÈRE PROPRE DE LA DÉVOTION SULPICIENNE A MARIE

La dévotion mariale sulpicienne s'inspire du grand principe de la spiritualité bérullienne : dans la religion chrétienne tout doit être envisagé du point de vue du Christ Jésus. La dévotion aux saints a pour objet Jésus vivant dans les saints, « car, dit M. Olier, Jésus remplit tout seul de sa grâce tous les justes et tous les saints; il est en eux toute leur vie, leur grâce et leur vertu [1]. » La vie de Jésus en Marie est éminemment parfaite. « C'est parler de Jésus, déclare Bérulle, que de parler de Marie; car ils sont si conjoints ensemble, et elle est le plus grand objet de sa grâce et le plus rare appel de sa puissance [2]. » C'est honorer Jésus que de considérer l'éminente dignité de sa mère, tant est étroite la liaison de Jésus avec Marie.

La meilleure manière de manifester notre dévotion à la Sainte Vierge sera donc de contempler la vie de Jésus en elle et de nous efforcer d'y participer.

Or Jésus a été vivant en Marie d'une manière unique et momentanée depuis le premier moment de l'Incarnation jusqu'à l'enfantement virginal. Surtout pendant le temps de l'Avent, nous nous rappellerons, recommande Bérulle, que Jésus est en Marie « comme en son paradis sur la terre, car tout est saint, tout est délicieux en la Vierge ». A cause de l'Immaculée Conception et de la sainteté de Marie, « l'ombre du péché » n'a jamais été en elle. Jésus est en Marie « comme en un ciel, car il est vivant de la vie de la gloire, voyant Dieu et jouissant de sa divine essence ». Le sein immaculé de Marie est encore pour Jésus comme « un temple où il loue et adore Dieu » et où pour la première fois des adorations et des hommages d'une valeur infinie sont adressés à Dieu « pour tout l'être créé » [3]. C'est dans le sein de Marie « que le Fils devient inférieur

[1] *Journée chrétienne*, 2e Partie, fin. Opuscule rédigé par M. FAILLON, *De la vie de Jésus en Marie*.
[2] *Œuvres complètes du cardinal de Bérulle*, MIGNE, 433.
[3] *Œuvres de Bérulle*, 493-494.

au Père et que le Père est adoré autant qu'il est adorable », dit M. Olier qui s'inspire du texte de Bérulle [4].

Mais c'est surtout la vie spirituelle de Jésus en Marie qui est l'objet de la dévotion sulpicienne. Jésus vit en Marie d'une manière permanente par la plénitude de son Esprit qu'il a surabondamment répandu en elle. Toutes les fois que M. Olier écrit sur la Sainte Vierge, et c'est fort souvent, il décrit avec un amour tendrement filial cette vie intérieure, et il explique les moyens de l'honorer et d'y participer.

Et tout d'abord, quelle n'est pas l'excellence de cette vie communiquée à Marie par Jésus! « A l'Église, Jésus ne donne que quelque portion de sa vie divine : il la communique à Marie tellement en plénitude et dans une telle éminence qu'il n'y a rien de comparable dans toutes les effusions de ses dons. Après les communications éternelles du Père au Fils, et du Père avec le Fils au Saint-Esprit, et après celles de la divinité à la nature humaine en Jésus-Christ, il n'y a rien d'admirable comme la communication de Jésus à Marie [5]. »

Cette vie de Jésus en Marie est « la communication et la possession la plus éminente de Jésus-Christ en toutes ses vertus qui ait jamais été et qui sera jamais... On ne peut connaître ni l'étendue de la dilection de Jésus envers Marie, ni la force et la pureté de l'amour de Marie envers Jésus ».

Chaque ordre religieux honore spécialement l'un des mystères de la Sainte Vierge, par exemple, sa Nativité, son Assomption, mais « il semble qu'il y ait encore un pas à faire, et que pour contenter davantage Notre Seigneur, il faut le regarder comme résident en Marie, comme dans l'achèvement de son amour et de sa complaisance [6] ». La vie intérieure de Marie est une reproduction éminemment parfaite de celle de Jésus. Celle-ci, d'après M. Olier, consiste dans les « dispositions et sentiments intérieurs de Jésus envers toutes choses; par exemple en sa religion envers Dieu, en son amour envers le prochain, en son anéantissement envers soi-même, en son horreur pour le péché, et en sa condamnation envers le monde et ses maximes » [7]. La Sainte Vierge a participé à ces dispositions de Jésus incomparablement mieux que personne autre. Aussi Jésus vit-il en elle d'une manière unique par son Esprit, cause de ces admirables dispositions. Comme Jésus et en union avec lui, elle rend à Dieu les devoirs de la religion la plus parfaite, elle exerce sa charité à l'égard de tous les hommes. Son humilité, son horreur pour le péché

[4] *Vie intérieure de la Très Sainte Vierge, ouvrage recueilli des écrits de M. Olier* par M. FAILLON, Rome, 1866, chap. VI, tome I, p. 255; chap. XXIII, tome II, p. 387.

[5] OLIER, *Vie intérieure de la Très Sainte Vierge*, chap. XXIII, tome II, p. 381.

[6] *Ibid.*, pp. 384, 386.

[7] *Catéchisme chrétien pour la vie intérieure*, 1re Partie, Leçon I.